

Obsèques du Père Roger LEPINE
Cathédrale de Laval, mardi 13 mars 2018

Les textes de la Parole de Dieu que nous venons d'entendre expriment la foi de l'Église, la foi qui était celle du Père Lépine. Saint Paul dans la première lettre nous explique que l'amour que vient du Christ, que le Christ nous porte, est la base de tout. Bien des malheurs peuvent nous arriver, mais le chrétien est celui qui sait, par la Révélation de Dieu, qu'aucune chose, qu'aucune situation difficile, ne doit nous fait douter de l'amour du Christ pour nous. Dieu fait Alliance avec nous, en Jésus-Christ et c'est pour toujours. Dans l'Évangile, nous avons des paroles de Jésus. Il explique à la foule la foi de l'Église : Dieu a envoyé son Fils dans le monde. Jésus est mort et ressuscité, pour que les hommes accèdent à la résurrection, obtiennent la vie éternelle. Le salut est proposé à tous. Mais cela demande la réponse de l'homme. L'amour reçu gratuitement de Dieu, par Jésus-Christ, nous invite à aimer Dieu, à aimer les autres, comme a su le faire celui qui nous rassemble ce matin. Je voudrais attirer votre attention sur la phrase qui était sur l'invitation a participer à cette sépulture, c'est une phrase de saint Paul à son ami Timothée : « Je sais en qui j'ai mis ma foi ». Le vieux saint Paul, rappelle sa vie donnée au Seigneur et invite son ami Timothée à suivre le même chemin : donner sa vie pour bien vivre sa foi. Il se trouve que cette phrase était la devise épiscopale de Mgr Louis-Marie Bille, évêque de Laval de 1984 à 1995 et dont le Père Lépine fut le secrétaire. Ce fut pour lui un moment heureux de sa vie dont il parlait souvent. Que celui qui est devenu par la suite, le cardinal Louis-Marie Billé, et le Père Lépine, se retrouvent dans la joie du ciel.

En cet instant, où nous célébrons la Pâque du Père Lépine, son passage définitif en Dieu, je voudrais, comme en un bouquet, à offrir au Père, par Jésus-Christ, rappeler quelques facettes de la vie du Père Lépine. Il fut

- un homme de prière : Une lumière l'habitait. Ses homélies - et tout particulièrement au monastère de la Coudre - bien représenté ce matin dans cette cathédrale-. exprimaient quelque chose du mystère de Dieu. Il les travaillait beaucoup : elles étaient nourries de sa méditation de la Parole de Dieu.
- Un homme Liturgique : Il était soigneux dans la liturgie, il préparait avec soin les célébrations. Au Grand Séminaire de Laval, il était maître de chant. Il aimait la musique, le chant. Tant qu'il a pu, il aimait se rendre à Solesmes pour participer à des célébrations.
- Un homme discret : la Père Lépine était un homme discret. Il a vécu cette discrétion dans ses fonctions de secrétaire du Père Bille, dans sa vie chez les

cisterciennes de la Coudre. Il avait cette attitude profonde qui permet d'avoir une justesse de comportement en toute situation. Dans sa dernière mission, il disait qu'il s'était peu à peu « cistercianisé », ce qui n'est pas une mince affaire !

- Un homme pleinement de la Mayenne et du diocèse de Laval. Le Père Lépine est né à Sainte-Suzanne. Il aimait cette commune. Il en parlait avec plaisir et il a eu la chance de pouvoir s'y rendre pour voir son père, durant de longues années. Il aimait parler de sa famille, elle comptait pour lui. Un certain nombre de prêtres du diocèse venaient le voir. Il a eu la chance d'être entouré et aidé dans sa vie.
- Un homme rempli d'humour : Ceux qui l'ont fréquenté de près, savent qu'il était un homme pacificateur, rempli d'humour. Il était intarissable en histoires, et les meilleures étaient celles qu'il avait vécues...

Notre ami avait ses limites, comme chacun. C'est pour cela que nous implorons la miséricorde du Seigneur pour lui, pour qu'il accède à la pleine lumière du ciel. J'aime ces paroles remplies d'espérance, de Saint Augustin. Il fait parler une personne qui est déjà dans la joie du ciel. Elle s'adresse à quelqu'un qui est encore sur la terre. « Ne pleure pas si tu m'aimes. Si tu savais le don de Dieu et ce que c'est que le ciel. Si tu pouvais entendre le chant des Anges et me voir au milieu d'eux... Essuie tes larmes, et ne pleure pas, si tu m'aimes ».

Père Roland COURNÉ